

Anadiss.
Revue du Centre de Recherche Analyse du Discours.
Journal of the Discourse Analysis Research Center,
Editura Universității Suceava, no. 21 (I). 2016

Corina IFTIMIA,
“Ștefan cel Mare” University of Suceava, Romania

En 2016, la revue ANADISS du Centre de Recherche en Analyse du Discours (CADISS) de la Faculté des Lettres et Sciences de Suceava sort son 21^{ème} numéro publié aux Presses Universitaires de Suceava. C'est une édition-événement sur plus d'un point. Premièrement, la revue change de format, ce qui lui confère l'allure d'un livre. Deuxièmement, ce numéro s'est proposé de marquer « l'année Saussure » en rendant hommage au linguiste suisse. Et, non en dernier lieu, les pages de la revue accordent une place importante aux travaux de Coseriu qui, à son tour, avouait que ses propres travaux avaient comme point de départ le *Cours de Linguistique générale*.

Les articles réunis sous le titre *Linguistique du Texte/Analyse du Discours – Text Linguistics/Discourse Analysis* sont signés par des chercheurs prestigieux en linguistique comme Johannes Kabatek qui signe aussi le préambule du numéro, Sanda-Maria Ardeleanu, Oscar Loureda Lamas, Cristinel Munteanu, mais aussi par des jeunes chercheurs, doctorants qui partagent l'état de leurs investigations sur les sujets de leurs thèses. Les langues de communication sont le français, l'espagnol, l'anglais et l'allemand.

Johannes Kabatek est le chef de la Chaire des langues romanes de Zurich et le directeur des Archives Eugène Coseriu. En cette année 2016, notre université lui a conféré le titre de

Docteur Honoris Causa. Son préambule introduit le thème principal du numéro, tout en soulignant que les disciplines de la linguistique du texte et de l'analyse du discours se sont développées dans le sillage des travaux de Coseriu élaborés dans la décennie 70-80.

La rubrique « 2016 – L'année Saussure » contient deux articles sur l'importance des travaux fondateurs de Louis-Ferdinand de Saussure, en réaffirmant sa position incontournable dans le développement des disciplines des sciences du langage.

Le premier article, « Mon Saussure » (pp. 12-18), appartient à E. Coseriu. Publié pour la première fois en 1995 en anglais, il a été traduit en français par Jean-Pierre Durafour et est paru d'abord en 2004. Coseriu commence par éclaircir un malentendu qui a circulé parmi les linguistes à propos de sa position par rapport aux travaux de Saussure. Le linguiste roumain est tranchant là-dessus : « Ferdinand de Saussure n'a cessé de jouer, pour moi, le rôle d'un guide, n'a cessé d'être dans mes recherches un modèle à suivre pour appréhender et étudier l'objet de la linguistique, du langage et des langues. » (p. 14). Son travail de linguiste a comme point de départ les fameuses distinctions saussuriennes, et s'il a cherché à dépasser Saussure, pour aboutir à la *linguistique intégrale*, « cet effort s'est accompli ni *contre* Saussure, ni *sans* Saussure, mais *avec* Saussure », comme il tient à le préciser (p. 17).

Sanda-Maria Ardeleanu, la directrice de la revue, signe l'article « L'Année Saussure – un parcours sentimental ». Comme on le voit dès le titre, l'auteur nous livre un témoignage très personnel qui va de la découverte du *Cours de Linguistique Générale* jusqu'à la pratique de lecture-relecture constante de cet ouvrage capital, en passant par la sémiologie, l'analyse textuelle du discours, pour arriver à l'Imaginaire linguistique. Toutes ces

disciplines ont, chez S.-M. Ardeleanu un seul dénominateur commun : Saussure, point de départ et d'arrivée.

La rubrique « Interview » est couverte par Adriana Maria Robu qui s'entretient avec Óscar Loureda Lamas (professeur au Département de Linguistique et Traduction de l'Université d'Heidelberg) sur « La linguistique du texte de Coseriu ». A son avis, on assiste de nos jours à une redécouverte et à une revalorisation des travaux de Coseriu. Bien que la linguistique du texte de Coseriu ne se soit pas constituée en un modèle, O. L. Lamas considère cette linguistique comme une base très solide pour une « linguistique du texte intégral » (p. 38). Elle croit aussi que l'héritage de Coseriu, fondé sur le concept d' « intégralité » a un bel avenir devant soi dans la mesure où il s'adapte et s'ouvre aux dialogues avec les autres disciplines.

La quatrième rubrique est consacrée à la « Linguistique du texte/Analyse du discours ». Elle regroupe des réflexions intéressantes sur la langue, sur le texte littéraire, dramatique, didactique, médiatique, scientifique, ainsi que sur la traductologie.

Le premier article contient des considérations sur le phénomène du changement linguistique - « Diez tesis sobre el cambio lingüístico y una note sobre el gallego », signées par J. Kabatek. Chacune de ces dix thèses représente une question fondamentale qui surgit de temps à autre dans les débats et suscite de vives discussions entre les linguistes, alors que la question est simplement mal posée. L'auteur se propose de remettre les choses à leur place, en se situant toujours dans la tradition, mais en approchant cette problématique du point de vue des usagers d'une langue. Sa note sur le galicien est une étude de cas qui illustre les dix thèses commentées précédemment.

Cristinel Munteanu signe une étude sur le choix des noms propres dans une fiction : « On Motivated Literary Character Names. A Coserian Text Linguistics Perspective ». Il y démontre

avec des exemples que les noms des personnages ne sont jamais choisis au hasard ; au contraire, ils font *signe* dans l'ensemble de la narration et contribuent à l'articulation du *sens* global du texte. Sa démarche s'appuie sur les travaux de Coseriu sur la linguistique du texte.

Avec Petronela Albinița Lazăr et Mariana Chiriță on passe au domaine du discours didactique. Dans « Conversational Functions of Intonation with Primary Education Teaching Discourse », P. A. Lazăr démontre l'importance de l'intonation en classe dans le processus d'assimilation de la langue. Le travail de Mariana Chiriță, « Le rôle du vocabulaire du théâtre dans la mise en scène du texte dramatique », s'attache aux différentes stratégies d'apprentissage du lexique spécialisé du théâtre en classe de FLE.

Konaté Yaya nous fait découvrir le fonctionnement du nom dans l'une des langues de la Côte d'Ivoire, le dioula (« Une approche de la détermination nominale du dioula selon la théorie énonciative d'Antoine Culioli).

L'article de Livia Feidaros, « Manipulation and Persuasion – Formes, Type and Means », est une analyse du discours de la propagande communiste à visée manipulatrice. L'auteur y fait le lien entre les techniques de manipulation, d'influence et de persuasion, en montrant que toutes les trois ont un but commun, immoral, à savoir faire changer la perception sur la réalité et, en fin de compte, modifier le comportement des masses dans la direction souhaitée par le système totalitaire oppressif.

Le Sénégalais André Moussa Diop propose une approche pluridisciplinaire de l'étude de la langue, en privilégiant *la linguistique quantitative* : « Vers une combinaison des approches en analyse de la langue : l'apport de la méthode quantitative ». Le recours à la statistique et aux mathématiques lui a permis d'étudier la fréquence des adverbes de temps sur un échantillon de trente

locuteurs élèves. Les statistiques et les divers calculs montrent un usage réduit et une faible maîtrise des adverbes temporels.

Serigne Sylla, lui aussi originaire du Sénégal, offre une analyse intersémiotique et intertextuelle du chef-d'œuvre fictionnel de Sembène Ousman : « Intertextualité et intersémioticit  : *Les bouts de bois de Dieu*, un roman cinéma ». Paru en 1960 et inspiré du roman occidental (notamment du *Germinal* de Zola) et de la littérature négro-africaine, ce texte relève à la fois de la littérature et du cinéma, grâce à l'expérience cinématographique de l'auteur, ainsi que de la psychanalyse. Le jeu du texte avec les deux codes sémiotiques était une nouveauté à l'époque du triomphe du Nouveau Roman, comme le note l'auteur et reste, de nos jours une pratique assez fréquente chez les écrivains.

Les deux articles suivants ont comme objet d'étude la terminologie scientifique en médecine et en botanique dans la langue roumaine. Daniela Humoreanu (« Die Dynamik des medizinischen Terminologie im 17. und 20. Jahrhundert. Der Einfluss der deutschen Sprache auf die medizinische Terminologie in Rumänien ») se penche sur les emprunts à l'allemand du lexique des professionnels de la santé aux XVII  et XX  siècles, qui s'ajoutent à une terminologie gréco-latine pénétrée en roumain notamment par filiere française. Quant   Viorica Velecico, elle étudie « L'évolution de la terminologie botanique populaire vers la terminologie scientifique », en y appliquant les principes cos riens.

Le processus complexe d'acquisition tonale du langage chez les enfants de 2 à 6 ans est décrit par Amen Martiale N'Guessan-Adou (Côte d'Ivoire) dans « Esquisse du processus d'acquisition des tons du baoul  ». La méthodologie employée est celle de l'analyse sur un corpus constitué de 6 items monosyllabiques illustrés et soumis à un échantillon de douze

répondants, comparés ensuite à cinquante locuteurs adultes. Les résultats montrent des différences significatives dans les variations tonales présentes chez les usagers en phase d'apprentissage et chez les locuteurs adultes.

Le domaine de la traductologie est abordé par Alina Bușilă dans « The Issue of Quasi-Synonymy in the Translation of Notary Acts from English in Romanian ». L'auteur explique l'existence du phénomène de la quasi-synonymie dans le langage juridique anglais (les doublets, les triplets) et montre, exemples à l'appui, le risque des solutions malencontreuses encouru par un traducteur moins averti.

Le dernier article de cette section appartient à Alina-Viorela Prelipcean et porte sur le registre courant, familier, argotique dans les écrits littéraires : « Recursos coloquiales léxicos en contextos literarios y en el habla corriente ». L'auteur soutient à juste titre que la présence du langage courant en littérature est plus qu'un simple procédé d'imitation ou de reproduction du parler quotidien ; c'est l'expression d'une langue vivante aux ressources lexicales inépuisables.

La rubrique « Varia » est représentée par Ana Elena Simionescu (« La tradition orthodoxe – une réalité française »), Moussa Coulibal (« *Le Prophète ou le cœur aux mains de pain* d'Amadou Lamine Sall, signifiés et symboles d'une éloquence rhétorique »), Anamaria Ovadiuc (« Métaphores plastiques impressionnistes – mot, forme couleur et images dans l'art européen des XIX^e et XX^e siècles ») et Adel Fartakh&Abdelatif Bouabdellaoui (« Myto y hombre en los cuentos populares »).

A. E. Simionescu présente la situation de l'orthodoxie en France, un espace où le culte catholique est prédominant, suivi par l'Islam. Les repères principaux sont les foyers du culte orthodoxe (petites communautés, paroisses, églises, monastères), le clergé et les fidèles pratiquants. L'auteur constate aussi que la transmission

de la tradition orthodoxe a généré une terminologie orthodoxe française et une langue liturgique spécifique au pays. Ce fait s'est matérialisé dans des glossaires, des dictionnaires explicatifs et des dictionnaires bilingues, français-roumain, roumain-français, comme ceux qui ont été conçus et publiés par Felicia Dumas.

La seconde contribution nous porte du Christianisme à l'Islam. M. Coulibab analyse le poème de Sall dans la perspective de l'art de l'éloquence rhétorique dont les figures dominantes sont le *dithyrambe* et le *panégyrique*. Appartenant au genre épictique, l'auteur signale que le poème abonde en louanges au prophète Mohamed, situant ce personnage dans une sorte d'atemporalité, sans prédécesseur et sans successeur de sa taille.

A. Ovadiuc aborde le langage pictural impressionniste en focalisant sur les interférences image-texte. Elle analyse le « discours plastique » en tant que « mélange entre le visuel et le verbal » (p. 228) dans les toiles de Cézanne, Georges Braques, Monet, Manet, Picasso, les affiches de Toulouse-Lautrec et d'Eugène Grasset. L'auteur mentionne aussi le scandale provoqué par les articles de Zola sur Cézanne et sur l'Impressionnisme naissant à l'époque.

L'article cosigné par A. Fartakh et A. Bouabdellaoui (Maroc) nous introduit dans l'univers des contes populaires orientaux. S'appuyant sur les considérations des frères Grimm et sur les travaux de Mircea Eliade, les auteurs explorent la relation du mythe et du conte populaire et le devenir de l'homme au sein de cette relation. Ils aboutissent à la conclusion que les études des mythes et des contes populaires permettent une meilleure compréhension de ce que fut l'homme et de ce qu'il est.

Une dernière section, « Comptes-rendus », contient trois présentations des dernières parutions dans le domaine des sciences du langage.

Sanda-Maria Ardeleanu porte à l'attention du public l'ouvrage de Corina Iftimia, « Pascal Quignard, écrivain et théoricien des langages », paru en 2016 chez Casa Cărții de Știință, Cluj. Ce livre est présenté comme le résultat d'une recherche de longue haleine sur des textes divers de P. Quignard, écrivain qui s'est révélé à C. Iftimia non seulement en tant que littéraire, mais aussi comme un théoricien des langages. Dans sa présentation, S.-M. Ardeleanu met en évidence les éléments originaux apportés par ce livre, à savoir une théorie du langage quignardien fondée sur des catégories négatives, aux moyens des opérations de soustraction et de réduction.

A son tour, Corina Iftimia présente l'ouvrage de Sanda-Maria Ardeleanu, « De l'imaginaire linguistique à la dynamique des discours. Fragments d'une réflexion sur la Langue », paru en 2015 chez les Éditions universitaires européennes, Berlin. En tant que signataire de ce compte-rendu, nous n'avons pas l'intention de reprendre ce que nous avons déjà dit. Nous mentionnons simplement que le livre de la linguiste S.-M. Ardeleanu retrace un parcours scientifique plein d'imprévus et d'heureuses rencontres (Saussure, Coseriu, Carpov, Houdebine) qui aboutit et ne s'arrête pas, nous l'espérons, au modèle de l'Imaginaire linguistique francophilophone.

Cristina Bleorțu et Alba Garcia Rodriguez signent le compte-rendu du livre « Eugeniu Coșeriu, *Lingvistica textului. O introducere în hermeneutica sensului* » paru en 2013 chez Jörn Albrecht, Iași. Leur présentation focalise sur le concept de *linguistique du texte*, tel que l'envisageait Coseriu, à savoir « un nivel del habla en general y de una segunda que se manifiesta como uno de los niveles de estructura típica de una lengua. » (p. 249) La conclusion des auteurs est que « en definitiva, podría afirmarse que una obra de este tipo es decisiva para la literatura rumana, no solo porque en ella asistimos al desarrollo del

concepto de lingüística del texto, sino porque se justifica en el marco de unas circunstancias lingüísticas concretas, es decir, el deber de cada lingüista rumano consiste en de hacer conocidas las obras del gran especialista que tuvimos: Eugenio Coseriu. » (p. 249).

Ce numéro d'ANADISS s'achève sur une note signée par Adelina Talpalariu : *Plus de 1000 pages de communications scientifiques, le fruit du Colloque International des Sciences du Langage « Eugeniu Coșeriu » à l'USV*. Il s'agit d'une présentation générale des Actes du colloque mentionné, qui a connu sa XIIIe édition en 2015.

Pour conclure, la parution du 21^e numéro de la revue ANADISS est un événement qui célèbre le centenaire Saussure et, avec lui, les travaux du linguiste roumain Eugeniu Coșeriu par des études et analyses d'une haute tenue scientifique.